

MORT, REINCARNATION ET RESURRECTION!

Chaque soir, un jour se meurt en se perdant dans le crépuscule. ... Mais dès l'aube, une lumière naissante chasse les ombres de la nuit, et un nouveau jour paraît. En est-il de même pour l'homme ? Une nouvelle vie surgit-elle après le passage dans le territoire des ombres de la mort ? Est-ce une nouvelle vie pour notre personnalité d'aujourd'hui ? sous une forme humaine ou animale voire de plante comme le suggèrent la métempsycose ou ceux qui pratiquent la régression temporelle ?

Il existe indéniablement autant de destins que d'êtres humains. La photo instantanée qui nous est offerte, au moment où nous vivons, met en évidence cette variété et ces différences qui nous paraissent quelquefois injustes : Il y a des êtres en bonne santé, forts et intelligents, tandis que d'autres sont délicats, faibles, peu doués. Certains évoluent dans des circonstances favorables et s'épanouissent tandis que d'autres œuvrent dans des conditions si difficiles que la vie ne peut être que misérable. Si une seule existence terrestre devait suffire à déterminer le sort des humains... pour l'éternité – croyance répandue dans les religions occidentales – tous les hommes ne devraient-ils pas naître dans les mêmes conditions pour avoir des chances égales au départ ? Sinon Dieu serait injuste, cruel et despotique : et où serait sa Justice pleine d'Amour ?

L'IDEE DE REINCARNATION S'IMPOSE

Vous avez certainement déjà eu ce type de réflexions et peut-être aussi commencé à douter de la Justice divine devant l'inégalité du sort qui vous était assujéti ? Mais certains coups du sort peuvent aussi quelquefois nous sembler bien mérités. La vision photographique instantanée ne permet pas la compréhension globale du phénomène. Pour accepter les revers et les coups du sort, il faut conclure logiquement à l'existence de vies antérieures. Car ceux-ci ne sont concevables et explicables que par les vies précédentes. De même que les événements et expériences du jour déterminent souvent ceux du lendemain, de même la vie présente détermine-t-elle la vie future. L'idée de réincarnation s'impose dans cette logique.

Il est avéré que, pendant les premiers siècles de notre ère, le christianisme enseignait également la réincarnation. Ce n'est qu'en l'an 553, lors du Concile de Constantinople que

cette croyance fut bannie et considérée comme hérétique pour le monde occidental et les traités spirituels s'y référant furent corrigés ou mis à l'index. La mort se perçut alors de manière plus cruelle, car définitive ! L'église romaine au pouvoir n'offrant le salut qu'aux seuls croyants à la résurrection par le Christ !

Dès lors que l'influence de l'église est en perte de vitesse dans nos sociétés modernes, la notion de réincarnation ressurgit. La réincarnation n'explique pas fondamentalement le secret de la vie, mais elle est pour de nombreux chercheurs une planche de salut à laquelle il est possible de se raccrocher : *« Ce que je n'ai pu réaliser au cours de cette vie, je le ferai lors de la prochaine. »*

La réincarnation inspire un sentiment de sécurité, car elle est associée à un concept d'évolution. L'homme en dépit d'éventuels retards dont il est lui-même la cause pourrait quand même être mené, par le biais d'incarnations répétées à une glorieuse destinée finale. Le danger résultant de cette conception, c'est la passivité qu'une telle démarche peut engendrer. Pourquoi vouloir réaliser absolument quelque chose au cours de cette vie, alors que bien d'autres occasions vont se présenter à nous ? Cette attitude favorise le laisser-aller, une cristallisation de l'homme et un enfermement dans la roue du destin.

PUIS SE FAIT DEPASSER PAR CELLE DE LA RESURRECTION

Les chrétiens de l'origine voulaient substituer à la réincarnation la notion de résurrection, une renaissance dans la Patrie originelle de l'homme, le Royaume du Père. L'enfermement dans la roue du destin n'est qu'une succession d'expériences capable de se poursuivre à l'infini. Comprendre une expérience par les clés de la précédente n'est pas une connaissance suffisante, si le but fondamental n'est pas en perspective. Sortir de l'enfermement du destin et de la roue des incarnations, voilà la possibilité libératrice contenue dans la notion de résurrection !

Il nous revient à chacun de retrouver en nous le fil d'or conduisant à cette expérience personnelle et si fondamentalement différente, car elle exige de notre vivant, avant notre mort donc, une mutation, une transfiguration !

**Rendez-vous samedi 5 novembre 2011
de 13h à 15h !**

Restaurant “ La Fourchette et la Plume ” 8, rue principale 67300 Schiltigheim
Tél. 03 88 83 39 32